

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 8 (1920)
Heft: 6

Artikel: Le départ de M. Dubois
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-817388>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C'est la question que des données ultérieures permettront, je l'espère, de résoudre : toujours est-il que le notaire Jehan Fornerod ne peut plus guère être appelé un versificateur : tout au plus — et cela même n'est pas certain — mérite-t-il le titre de remanieur.

LE DÉPART DE M. DUBOIS.

C'est avec d'unanimes regrets que nos lecteurs auront appris le départ de M. Fréd. Th. Dubois pour Lausanne, où l'Etat de Vaud l'a appelé aux fonctions de premier bibliothécaire de la Bibliothèque cantonale et universitaire et de directeur du Musée historiographique de cette ville.

A Fribourg tout le monde le connaissait pour son amabilité, sa complaisance et son exquise urbanité. Connaissant lui-même Fribourg, autant et mieux qu'aucun Fribourgeois, respectueux de toutes nos vieilles institutions qu'il comprenait si bien, en relations des plus cordiales avec nombreuses familles du pays, il était bien vraiment de chez nous. Le sourire aux lèvres, le regard clair, la main franchement tendue, il abordait chacun dans la rue et bien vite donnait ou sollicitait lui-même quelque renseignement. Par ses relations très étendues au dehors, il était à même de rendre et il rendait, en effet, les plus précieux services.

D'autres ont dit toute son activité. Nous nous bornerons à signaler qu'il fut, avec M. l'abbé François Ducrest, fondateur de nos *Annales Fribourgeoises*. Personne ne s'entendait mieux que lui à provoquer et à obtenir des travaux et des études ; son inlassable et irrésistible instance venait à bout des collaborateurs les plus récalcitrants. Aussi espérons-nous qu'il continuera à vouer aux *Annales* sa bienveillance et sa collaboration, les choses de Fribourg, où il a passé les meilleures années de sa jeunesse, lui tenant trop à cœur pour nous oublier.

La Rédaction.
